

## DEPI PYRENEES 2006 : ETAPE 16 - du dimanche 6 au mardi 8 août 2006

**Initiateur : Christian**

**Avec Christine et Hubert, Guillemette, Rosy et Jacques**

**Temps de marche et dénivelés :**

**1<sup>er</sup> jour :** Mérens (1130 m) – Refuge de Besines (2104 m)  
Départ 8 h 40, arrivée 15 h, + 1200 m, - 250 m

**2<sup>e</sup> jour :** Refuge de Bésines (2104 m) – Col de Coma d'Anyell ( 2455 m) – Porteille de la Grava (2426 m) - Refuge des Bouillouses (2005 m)  
Départ 8 h, arrivée 17 h 15, + 740 m, - 450 m  
Le Puig de la Grava pour Rosy, Christian, Jacques et la mascotte : + 250 m

**3<sup>e</sup> jour :** Refuge des Bouillouses (2005 m) – Gîte de Bolquère (1645 m)  
Départ 15 h, arrivée 18 h 45, + 70 m, - 440 m,  
Le matin : ascension du Puig Péric (2810 m) pour Rosy, Christian, et la mascotte : + 1235 m

Le yéti est surpris de nous voir arriver avec un peu d'avance (merci à Michel, notre chauffeur).  
Après un excellent café et quelques ablutions, nous quittons le village et sa jolie église romane à demi enterrée.



Après un agréable cheminement à l'ombre de bouleaux et noisetiers, nous faisons une halte aux sources sulfureuses discrètement lovées près du sentier.

Allez, encore une halte ou deux, ou plus ? pour cause de dégustation de framboises abondantes, très colorées et énaurmes!



Plus haut, le paysage se teinte du rose de son granit qui nous abrite du vent à la Porteille de Bésines pendant la pause pique-nique. Ensuite Rosy et Christian affrontent le pic d'Auriol tandis que le reste de la troupe serpente doucement jusqu'au refuge de Bésines par un charmant vallon aux courbes variées.

L'âne du refuge a rythmé notre sommeil de son chant harmonieux, d'aucun pense qu'il a une horloge, déréglée, dans le ventre.

Au matin, nous nous engageons dans un vallon sympathique ponctué de pins à crochets et de blocs granitiques sur lits de rhododendrons bordés de massifs d'arnicas.

Les bouquets d'aconits napel adossés aux blocs de granit, les chevaux et leurs poulains, nous incitent à une pause sérieuse dans la jasse de la cabane de Rouzet : photos et azimuts sur Pic Pedros et Coume d'Or. C'est la croisée des chemins, il y a du monde. Se pose ici la question du partage des eaux et de son influence sur le climat et le paysage : ligne de foehn et son effet bien connu que Hubert saura bien un jour vous exposer.

Petite montée jusqu'à la Porteille de la Grava et en option pour Rosy, Christian et Hubert, le Puig de la Grava (+ 250 m) qui sera pour eux l'occasion de voir des izards...



Pendant ce temps, Christine, Guillemette et Jacques font la sieste. A son retour, Christian ne résistera pas non plus à ses délices...

La descente jusqu'aux Bouillouses sera longue (l'étape fait 25 km) mais elle sera agréable. La vallée s'élargit en offrant pâturages à vaches, tourbières scintillantes où dansent les bouquets de linaigrettes et le contraste saisissant du rouge carmin du sol ferrugineux et le bleu du ciel qui se reflète dans les ruisseaux qui serpentent. C'est aussi à l'approche du lac des Bouillouses, la grâce d'un paysage aux allures méditerranéennes où il ne manque que le chant des cigales pour nous imaginer sur un chemin de ronde bordé de criques et de pins à crochets ... et le temps ! quelle chance ! grand soleil et petit vent frais jusqu'au soir.

Beaucoup de monde aux Bouillouses où Christian s'entretient longuement avec Alain sur Radio Mon Pays pendant que nous dégustons la bière maintenant traditionnelle. Pendant ce temps, nous vaquons tranquillement entre balades, massages, et... réservation d'une bonne table pour le midi à l'hôtel Les Bones Hores où nous nous retrouverons tous ensemble.



Nous partons pour Bolquère sur les coups de 15 heures (tiens !... quelqu'un dit que nous démarrons à l'heure où Jean arrive habituellement...). Cette portion est plutôt agréable, ombragée et peu pentue avec quelques bonnes surprises comme ces champs d'aconits napel.

L'accueil et la gastronomie du gîte de Bolquère ne nous laisseront pas de souvenirs impérissables. Nous le quittons le mercredi matin pour retrouver l'équipe suivante à la gare de Bolquère (la gare la plus haute de France, à 1592 m).

Texte et photos : Christine, Guillemette, Hubert.